

## Le taureau par les cornes

**LUXEMBOURG** Quand le Fonds du logement a développé le lotissement Sauerwiss, il a pris soin de mettre en parallèle aux surfaces consacrées à l'habitation des rez-de-chaussée ouverts aux commerces et, plus généralement, aux services de proximité.

Fonçant dans la brèche un restaurant italien s'est installé à côté d'une moyenne surface commerciale pour les produits alimentaires. Se sont encore greffés autour ou près de la place de l'Horloge, à Gasperich, un commissariat de proximité, une agence de la Caisse d'épargne, un coiffeur, une maison des jeunes et un pressing.

Celui-ci a été sévèrement touché par les dommages collatéraux de la crise économique voulant que, pour épargner, le linge n'est plus autant donné pour être rafraîchi.

Les commandes ont diminué et le propriétaire des lieux a décidé de fermer boutique en licenciant son employée.

Le pressing est finalement resté inoccupé pendant huit mois. Jusqu'à sa récente réouverture. L'employée et son fils ont cassé la tirelire pour reprendre l'affaire. Une excellente initiative à en juger par un redémarrage prometteur qui n'attend plus que de se confirmer dans les prochains mois.

## EN BREF

### ■ SUR LE GLACIS



Changement de lieu et de style avec un marché qui reprend le chemin du Glacis pour partir à la conquête de nouveaux consommateurs. Chaque troisième dimanche du mois, les marchands ambulants seront au rendez-vous pour proposer des produits alimentaires qui vont des légumes à la viande en passant par des fleurs ou encore des vêtements. Ce marché dominical bat à chaque fois son plein entre 11 et 18 h. Avis aux amateurs.

# Quand le «multiculti» s'impose

**LUXEMBOURG** Le festival des Migrations, des Cultures et la Citoyenneté vient de prendre ses quartiers à Luxexpo et reste au Kirchberg pendant le week-end.



Photo : didier sylvestre

Il y a matière à boire et à manger. Et à lire pour réfléchir dans le cadre de ce festival qui joue sur tous les tableaux.

**Embarqués sur un même vaisseau, les habitants de la planète Terre et, plus particulièrement, du Grand-Duché, ont tout intérêt à se découvrir pour mieux apprendre à se connaître plutôt que se regarder en chiens de faïence.**

De notre journaliste Jacques Paturet

Après avoir connu des hauts et des bas (sous forme de gros trous restant à combler dans la caisse, après avoir échappé de justesse, en fin d'année dernière, à un incendie qui avait pris dans la cave voisine de celle où le CLAE renferme sa documentation), le festival des Migrations a trouvé la force de repartir de plus belle. Et, mine de rien, l'eau a coulé sous les ponts de la Pétrusse dans la mesure où cette manifestation a toujours tenu bon pour réussir à s'imposer puisqu'elle signe cette année sa 28<sup>e</sup> édition.

Ayant pris de l'embonpoint, au même titre que tous les rendez-vous étant devenus traditionnels, ce festival a éprouvé le besoin d'espaces plus larges. Il se tient maintenant à Luxexpo. Il a été inauguré vendredi en fin d'après-midi et rendez-vous y est donné tout au long de ces journées de samedi et de dimanche.

### ➤ Qui tu es et qui je suis

Souhaitant jeter de nouveaux ponts, ce festival se veut un moyen d'ouvrir les yeux et les cœurs. À l'occasion de cette manifestation, quelque 300 stands ont été dressés à Luxexpo, au Kirchberg. Afin que cette expression soit la plus large possible, à côté d'une partie dédiée au spectacle et à la danse, le CLAE récidive en organisant un salon du Livre. Celui-ci n'est pas un simple amoncel-

lement d'ouvrages littéraires. De nombreux auteurs venant de tous horizons seront présents à différents tours de table.

Rendez-vous avec les élections

communales oblige, ce 28<sup>e</sup> festival sera celui du plaidoyer pour inviter les non-Luxembourgeois à se rendre aux urnes afin de participer à la construction de la société.

## Ensemble

Le CLAE accompagne depuis plus d'une vingtaine d'années l'évolution du phénomène migratoire au Luxembourg. Les migrations témoignent d'un monde qui bouge et qui se recompose sans cesse. Le monde associatif n'échappe pas à ce mouvement. Ainsi, le CLAE issu essentiellement de l'immigration italienne, espagnole et portugaise, tente de re-

composer son action militante en s'ouvrant aux récentes migrations ainsi qu'aux générations nées au pays.

Les populations venues en immigration au Luxembourg ont toujours créé des associations tels des espaces de solidarité, de fraternité. Ces associations jouent un rôle déterminant à la fois dans la valorisation d'une identité culturelle, le lien avec le pays d'origine et dans le processus d'intégration dans le pays d'accueil.

## Le printemps s'installe

Quelque 100 000 plantes sont mises chaque année en terre. Elles rythment l'arrivée de l'été ou de l'hiver.

Depuis quelques jours, les jardiniers du service des parcs sont sur le pont. Ils disposent d'un temps réduit pour donner à la capitale les couleurs du printemps. Le signal à cette métamorphose est généralement donné avec le changement des jardinières de l'hôtel de ville.

Ce qui est chose faite, les bruyères ont disparu pour être remplacées par des arrangements nettement plus colorés. Trois à quatre semaines de travail sont nécessaires pour que le printemps ait tout loisir de prendre possession des espaces verts de la capitale. L'aménagement de la Kinnekswiss demande le plus d'efforts. Il faut garnir la pergola et redonner vie à des massifs qui couvrent une surface non négligeable. Les mêmes égards sont apportés aussi bien aux coins de rue de Gasperich qu'à proximité du siège de la

Caisse d'épargne. Au total, quelque 100 000 plantes sont invitées à prendre racine à l'occasion de grandes descentes sur le terrain qui ont lieu en octobre pour préparer l'arrivée de l'hiver ou actuellement à l'orée du printemps.

Parmi les fleurs appelées à s'épanouir à nouveau, les pensées arrivent largement en tête, les primevères (avec entre 10 et 12 000 pieds) occupent la deuxième position.

Le parc municipal, celui de Merl et celui du Limpertsberg absorbent une large quantité de ces fleurs. Pendant la belle saison, l'entretien de ces espaces demande ensuite pas mal de main-d'œuvre suite à des actes d'incivilité qui pourraient être facilement évités. Si on n'y prenait garde les déjections canines auraient vite fait de gâcher le spectacle prodigués par les floraisons.



Photo : jacques paturet

Branle-bas de combat pour transformer les parterres et leur donner une nouvelle vie.